

Tapisserie de l'Apocalypse

Descriptions de 8 scènes

Scène 12 Le cheval livide et la mort. 4 voix

Cédric : Je vois une scène qui, je pense, doit être rouge, puisque je vois des traces rouges, un rouge peut-être rouge sang... Ça m'évoque un peu des coulées, comme si on avait versé de la peinture qui coule de haut en bas. Je vais m'approcher un petit peu. J'ai l'impression qu'il y a des traînées verticales un peu partout. Je m'approche un petit peu plus. Il y a une traînée plus importante à gauche. En haut à droite de la scène, j'aperçois quelque chose qui n'est pas rouge. Je vais m'approcher un petit peu plus. Cette chose m'évoque de la végétation, une masse un peu circulaire qui ressemblerait à un arbre en forme de bouquet de fleurs. Ce bouquet serait composé de feuilles d'arbres ou bien de petits drapeaux. Et dans le haut à gauche, j'ai l'impression qu'il y a une structure assez régulière, qui forme comme des quadrillages. Le bas de la scène est essentiellement dans des tons clairs, avec des taches un peu plus sombres. Sous l'arbre que je voyais sur la droite, je vois deux formes, un peu en diagonale. Cela fait comme un énorme papillon. Dans la partie gauche de la scène, je devine une structure blanche verticale, qui contient des formes fines, des tiges ondulantes rouges. Juste à gauche de cette structure, au bord de la scène, il y a un corps drapé avec une forme ronde à son sommet. Les couleurs rouges que je voyais constituent sûrement le fond entre les personnages.

Hannah : Geneviève, pourriez-vous revenir sur les éléments que Cédric a remarqués ?

Geneviève : Alors, il y a un certain nombre de choses que je vois qui sont en accord avec ce qu'a décrit Cédric. Les traînées rouges constituent en effet le fond, ou tout simplement le tissage, qui doit être responsable de ces traînées. Parmi les éléments mentionnés, il y a effectivement un arbre à droite, relativement petit, mais il n'est pas le seul. Il y en a un autre au milieu, d'une espèce différente. Donc, il y a deux petits arbres et entre eux, il y a l'élément principal, le grand papillon, qui est en fait un cheval et un cavalier qui forment ensemble comme une seule grande créature.

Cédric : Et la tête du cheval est orientée vers la droite ?

Geneviève : Oui, vers la droite.

Hannah : Au niveau de la tête du cheval je perçois des tracés noirs.

Geneviève : C'est le harnais.

Cédric : Et c'est un cheval qui est au galop ou qui est immobile ?

Geneviève : Il est en mouvement. C'est comme un arrêt sur image, parce que le cheval a deux jambes à terre et deux en l'air.

Cédric : Les deux de devant en l'air ?

Geneviève : Non. La jambe avant droite par terre et l'avant gauche en l'air et c'est l'inverse pour l'arrière.

Cédric : Est-ce que le chevalier est casqué ?

Geneviève : Non il n'a pas de casque. Il n'a pas non plus de chaussures. Ce cavalier, il a une épée. Il est habillé, enveloppé de tissu clair avec des nuances de bleu. Mais surtout... c'est un squelette !

Hannah : C'est un squelette ? Sa tête est donc comme une tête de mort ?

Geneviève : Oui, effectivement.

Cédric : C'est comme un papillon dont l'une des ailes serait le buste du squelette.

Geneviève : La pointe de l'aile la plus haute, c'est le crâne. On y voit les os. Il fait un rictus, comme il n'a pas de chair, on voit la bouche grande-ouverte. On voit bien les doigts de pied aussi. Dans ses mains squelettiques, à gauche les rênes, à droite, l'épée, tenue à la verticale contre son épaule. Il est quasiment de face, la tête orientée vers la droite. Il suit le mouvement du cheval comme s'il allait passer dans la scène suivante, à droite.

Hannah : Le squelette et son cheval sont de quelles couleurs ?

Geneviève : Ils sont dans un camaïeu blanc-beige clair.

Cédric : D'accord, merci. Qu'est-ce qui fait la structure blanche verticale que je voyais juste à leur gauche, derrière l'arbre ?

Geneviève : Ce n'est pas une maison, ce n'est pas un château, ce n'est pas une église non plus. C'est pourtant une espèce de monument. Il y a vraiment trois gros éléments dans cette scène : Le personnage à gauche, le monument, le cavalier et son cheval.

Hannah : Pourriez-vous décrire le monument plus précisément ?

Geneviève : Je me rapproche un peu. On voit que c'est un édifice fait en pierre avec une espèce de grande ouverture sur le devant. À l'intérieur - c'est assez horrible - il y a des flammes, des personnages en train de brûler, qui semblent nus. On voit surtout leurs visages, et leurs expressions de douleur. La chaleur, les brûlures doivent être intolérables. On ne peut pas s'empêcher d'interpréter qu'il s'agit d'une porte de l'enfer. En bas, il y a quelque chose qui me fait penser à une gueule de monstre grande-ouverte, qui semble avaler les humains. C'est incroyable, plus je regarde, plus je vois de choses que je ne remarquais pas tout à l'heure. Et maintenant, je vois un deuxième animal en haut du monument, une espèce de dragon qui flotte, la tête en bas, avec une tête de chien - animal que je n'avais absolument pas vu avant. Il est à la verticale, en direction de l'enfer.

Hannah : Pourriez-vous décrire cet animal davantage ?

Geneviève : Il a des ailes de dragon, des pattes de dragon, palmées et crochues, une queue fourchue, des yeux et des oreilles de chien. Il précipite les humains dans l'enfer, on le voit tenir des bras.

Cédric : Est-ce que le cavalier donne l'impression de sortir du bâtiment ?

Geneviève : Ce qui est sûr, c'est qu'il a dépassé le bâtiment.

Cédric : Une question, dans le milieu de l'image, je crois que vous avez dit que c'était un arbre, mais je vois des taches sombres dans le haut.

Geneviève : Oui, tout simplement parce qu'il y a des feuilles très foncées à son sommet, qui donnent une impression de relief. Les deux arbres encadrent vraiment le squelette et son cheval. Non seulement ils sont de chaque côté, mais en plus, ils sont légèrement penchés vers le squelette.

Cédric : D'accord. Et si j'ai bien compris, il y a donc deux personnages principaux dans la scène, le cavalier et le personnage à gauche que j'ai identifié avec un drapé et une forme ronde au niveau de la tête ?

Geneviève : Oui, effectivement. La forme ronde que tu as identifiée, c'est une auréole.

Hannah : Est-ce que le personnage a aussi des ailes ?

Geneviève : Non, il n'a pas d'ailes. Je pense qu'il s'agit de saint Jean.

Cédric : Il regarde attentivement l'espèce de dragon, qui précipite les humains dans la gueule du monstre ?

Geneviève : Oui.

Hannah : Et qu'est-ce qu'il fait avec ses mains et son corps, le saint ?

Geneviève : Le saint, on ne lui voit qu'une main, celle de droite, parce qu'il est de profil, orienté vers la porte des enfers. Il lève la main, la paume vers lui.

Hannah : Et lui, il est habillé ?

Geneviève : Il est habillé, un peu comme un religieux, portant des vêtements avec des grands plis un peu partout, un bleu, et un rouge par-dessus. On lui voit juste les doigts de pied qui dépassent.

Hannah : D'accord. Et qu'est-ce qu'il y a en bas à droite ?

Geneviève : C'est tout simplement le sol avec d'autres éléments végétaux, la souche de l'arbre et des rochers.

Hannah : Et c'est de quelle couleur ?

Geneviève : C'est bleu-vert. La scène est principalement rouge et beige clair, et les détails sont verts, bleus, rouges et marrons.

Cédric : Et qu'est-ce qu'il y a tout en haut à gauche ?

Hannah : Ce sont des nuages, je pense.

Geneviève : Oui, et il y a autre chose. Sortant de ce nuage représenté dans des dégradés de blanc et de bleu, on voit quelque chose, un oiseau, un genre d'aigle. On lui voit la tête, les ailes, le bec, les plumes, qui sont beige-clair et forment en effet une espèce de quadrillage. On a l'impression qu'il va fondre sur le saint qui est à gauche. Il est vraiment au-dessus de lui. Moi, je m'inquièterais, parce qu'il a un énorme bec. Le saint ne le voit pas parce qu'il contemple le dragon.

Hannah : Mathilde, est-ce que vous auriez des choses à ajouter ?

Mathilde : On a oublié peut-être un détail, l'auréole autour de la tête de l'aigle qui est en haut à gauche.

Hannah : Donc, est-ce que cet aigle protégerait le saint ?

Geneviève : C'est possible.

Hannah : Est-ce que les deux auréoles sont de la même couleur ?

Geneviève : Oui, du même jaune. Et puis, tout dernier élément qui n'est pas très visible, ce sont les éléments végétaux avec des petites baies et des petites feuilles entre le saint et le bord de la scène, une plante grimpante. Donc, pour résumer, de gauche à droite, il y a la plante grimpante, le saint, au-dessus de lui, l'aigle, la porte de l'enfer, puis un petit arbre qui penche légèrement à droite, le squelette sur son cheval, un arbre qui penche légèrement à gauche et on arrive à l'autre scène.

Scène 26 Les Myriades de cavaliers. 5 voix

Abdoulaye : Je vois à droite un peu de verdure, un arbre ou bien un arbuste. À gauche de cet élément, plus vers le milieu de la scène, je vois des animaux, des sortes de chevaux, et un drapeau.

Hannah : Est-ce qu'il y a des personnages ?

Abdoulaye : Je suis en train de chercher... pour le moment je distingue une personne... Je vois encore des espèces d'épées.

Hannah : Oui, je les vois. Est-ce qu'il y a quelque chose à gauche ?

Abdoulaye : Vers la gauche, il y a une tache verticale verte et tout à gauche au bord de la scène, il y a une partie claire mais je n'arrive pas à l'identifier.

Liliane : Là il y a un personnage, devant une guérite de couleur claire. Sa posture fait penser à une statue. Il se trouve sur un socle. C'est saint Jean.

Abdoulaye : D'accord. Et qu'est-ce qui se trouve au centre alors, entre lui et l'arbre sur la droite ?

Liliane : Au centre, on peut clairement distinguer trois corps d'animaux et trois têtes, mais on en entrevoit aussi un quatrième.

Abdoulaye : Ce sont des têtes de quelle espèce animale ?

Liliane : Ce sont des têtes de lion...

Dominique : ...avec des corps de cheval. Et quand je m'approche, je distingue de tout petits traits rouges qui sortent de leur gueule, du feu sans doute.

Hannah : Ah, intéressant. Il y a combien de cavaliers ?

Liliane : Alors, un, deux, trois, quatre, cinq, six cavaliers. Une cavalcade, un déferlement, une catastrophe. On croit entendre la course des animaux. Peut-être que le sol tremble. Le cavalier de droite porte une tunique orange avec des boutons, ceux du milieu, des cottes de mailles dans les tons rouge sombre, et celui tout à gauche une tunique verte - sans doute le vert que voyait Abdoulaye. Et puis, ils tiennent des grandes lances - sauf celui en vert qui tient un énorme sabre à la verticale - et ils portent soit des casques, soit des chapeaux, aux formes étranges. Un seul cavalier porte uniquement un bandeau dans les cheveux.

Mathilde : Il y a aussi un cavalier dont le casque est orné de deux plumes fines qui font penser à des plumes de faisan. Celui qui est au milieu, il a une seule plume, d'autruche, au bout de son casque. Il a l'air d'avoir un casque qui protège plus que les autres. Il tient un bouclier vert avec une échancrure pour mettre la lance. Sa ceinture est richement décorée, avec des carrés dessus, peut-être que ce sont des pierres précieuses ou du métal travaillé. Il a l'air d'être plus important que les autres.

Hannah : Comment voit-on qu'il est plus important ?

Mathilde : Il est au centre, mis en avant par rapport aux autres qui sont derrière lui, dont on voit moins les corps. C'est le seul dont on voit le corps et la monture en entier. Je viens de remarquer que sa monture a une queue avec une tête de monstre et des dents apparentes, la langue qui pend et de longues oreilles ondulées vers l'arrière.

Hannah : Où est précisément cette tête de monstre dans la scène ?

Mathilde : A gauche, au bout de la queue de la monture, près de saint Jean.

Hannah : D'accord, oui.

Mathilde : Mais comme c'est très pâle, les couleurs ne se distinguent pas très bien des jambes du cheval qui est derrière.

Dominique : Je dirais que c'est une scène de guerre. Les cavaliers sur leurs montures fantastiques écrasent le reste des vivants en dessous.

Hannah : Ah, il y a des vivants en dessous ?

Liliane : Oui. Il y en a trois qui sont complètement allongés et quatre qui semblent à genoux. Ils sont habillés de tuniques de mêmes couleurs que les cavaliers. L'un des hommes allongés est écrasé par trois jambes de cheval. Et puis, l'un des hommes à genoux, au premier plan, habillé en orange, est sur le point de recevoir une lance en pleine poitrine. Les quatre hommes à genoux sont complètement apeurés : l'un se cache les yeux, l'autre a les mains jointes pour prier et celui qui s'apprête à être transpercé a les mains levées comme s'il demandait grâce. Ils sont sur le point d'être tués.

Hannah : D'accord. Donc, il y a combien de personnes par terre ?

Liliane : Alors, sept en tout ; trois allongées, peut-être déjà mortes, et les quatre hommes effrayés.

Hannah : Donc, ils ont peur des animaux qui crachent du feu ?

Liliane : Oui, et des armes qui sont au-dessus d'eux.

Hannah : Je vois un grand trait sombre en diagonale au milieu de la scène, c'est une de ces armes ?

Liliane : Oui, c'est une lance, tenue par le cavalier principal, celle qui va bientôt transpercer l'homme à la tunique orange.

Hannah : Il y a quoi d'autre comme armes ?

Dominique : Il y a surtout des lances. Sinon, il y a un étendard, en haut, à droite, au bout d'une lance. C'est le drapeau qu'Abdoulaye a perçu. Et, tout à gauche, le gros sabre, tenu par le cavalier à la tunique verte.

Hannah : Les cavaliers sont-ils bien protégés ?

Dominique : Pas tous, seuls deux cavaliers portent des casques de guerre avec une visière et trois portent des cottes de mailles pour empêcher...

Liliane : ...que les épées passent à travers.

Hannah : Sauf que là, il n'y a pas d'ennemis ? Enfin, les gens par terre ne sont pas armés ?

Dominique : Non.

Hannah : Et est-ce qu'on peut revenir à saint Jean, le personnage tout à gauche qui fait penser à une statue ?

Dominique : Il est face à nous, la tête penchée sur la droite. Il porte un grand drapé rouge. Il a une main devant la bouche. Dans l'autre main, la droite, il tient un livre. Il observe la scène de guerre.

Hannah : Il regarde, affligé, mais sans intervenir. Il ne va pas aller sauver les personnages en bas de la scène...

Abdoulaye : Vous n'avez pas parlé de l'arbre que j'ai vu en premier, tout à droite de la scène. Peut-être qu'il n'est pas important.

Hannah : Peut-être, mais je le vois clairement, l'arbre.

Abdoulaye : Donc, il fait partie du décor.

Dominique : L'arbre est au sommet d'un monticule de pierres superposées.

Hannah : Ce qu'on remarque, Abdoulaye et moi, en tant que partiellement aveugles, ce sont les choses qui sont bien contrastées. La couleur vert clair de l'arbre se détache bien du fond bleu foncé.

Mathilde : Nous, qui sommes non-aveugles, ce qui nous saute aux yeux, c'est vraiment la masse de personnages et d'animaux en plein centre. Cet arbre à droite et saint Jean à gauche encadrent la scène. Comme saint Jean, on assiste, affligés, à la tuerie des humains.

Scène 27 L'ange au livre. 4 voix

Nathalie : Déjà il y a un fond rouge, c'est sûr. Il y a une fine bande blanche sur la gauche en forme de P ondulé. Et à sa droite, il doit y avoir un personnage. Et encore à droite, il y a une espèce de flèche. Ah non, ce sont les ailes d'un ange. Je vais m'en approcher. Oui, à droite, ça doit sûrement être un ange, qui se tient debout. Et en bas, vers la gauche, au bord de la scène,

il y a des éléments qui sont plus sombres ; ça peut être une structure rocheuse. C'est tout ce que je vois pour l'instant.

Marion : D'accord.

Nathalie : Ah, mais en haut à gauche, il doit y avoir un autre ange, non ? Un ange qui vient du ciel et qui tient la fine bande blanche ondulée.

Marion : Oui, c'est exactement ça.

Hervé : Moi, je vais commencer à poser des questions. Est-ce qu'il y a le chiffre 7 quelque part ? Parce que, dans l'Apocalypse, il y a des chiffres 7 de partout.

Jocelyne : Il n'y a pas le chiffre 7, mais effectivement, il y a 7 éléments l'un à côté de l'autre. Ce sont des têtes d'animaux, situées dans le ciel, au milieu de la scène. Mais je ne saurais dire quel animal est représenté.

Hervé : Oh, ce sont des sortes de monstres ?

Jocelyne : Cela ressemble à des têtes de chien. Ces têtes ont la gueule grande ouverte et vomissent des flammes, de longues ondulations roses sur le fond rouge. Ce qu'on peut constater aussi, c'est qu'il y a deux têtes de couleur orangée, qui encadrent 5 têtes roses et blanches en alternance. Celle du milieu est blanche et un peu plus grosse.

Hervé : Oui. Les têtes sont de la même taille, sauf celle du milieu. Ces sept têtes, je les imagine horribles.

Jocelyne : Non, elles n'ont pas l'air horribles. Elles semblent paisibles.

Hervé : Comment elles sont ? Est-ce qu'on voit le nez ?

Jocelyne : Je perçois de grands nez. Les têtes ne sont pas très imposantes, elles ont la même taille que celles des personnages.

Marion : Elles sont humanisées, entre un visage d'homme et de bélier, peut-être.

Hervé : Et les yeux sont exorbités ?

Jocelyne : Non.

Marion : Quelques paires d'yeux sont rouges.

Jocelyne : La tête du milieu nous regarde bien en face.

Marion : Et comme elle est blanche, on voit bien ses yeux rouges.

Hervé : Quel est le lien entre les anges et les 7 têtes ? Est-ce que ça se touche ?

Jocelyne : Alors, l'ange de gauche en est assez éloigné. La main droite de l'autre ange, levée vers le ciel, en est plus proche.

Hervé : D'accord.

Jocelyne : Et l'ange de gauche tient dans une main un phylactère, un genre de long parchemin. C'est ça qui fait la forme de P ondulée. C'est un petit ange par rapport à l'ange de droite, qui, quant à lui, tient un énorme livre blanc dans sa main gauche.

Hervé : Et comment vous voyez que ce sont des anges ?

Jocelyne : Ils ont des ailes. Celles de l'ange de gauche sont à la verticale ; l'une vers le haut, l'autre vers le bas. Celles de l'ange de droite sont à l'horizontale, une aile tendue vers le milieu de la scène, et l'autre repliée. Sinon, au centre, il y a encore un autre personnage, assez imposant, qui est en train d'écrire sur un grand livre blanc, à l'aide d'une plume et d'un grattoir. Est-ce que c'est le narrateur, peut-être ?

Marion : Je crois que oui.

Jocelyne : Ce doit être saint Jean qui est en train d'écrire. Il a la tête tournée vers le petit ange à gauche, qui vient du ciel et tend vers lui le phylactère. Saint Jean porte un grand drapé rouge sur une tunique bleue.

Nathalie : Donc, en fait, ce qui est rouge au milieu, c'est saint Jean, ce n'est plus le fond.

Jocelyne : Oui. Son habit rouge est un peu moins foncé que le fond, quand même.

Nathalie : D'accord.

Jocelyne : Sur la gauche de saint Jean, un pan de son drapé descend sur son épaule et flotte à l'horizontale. On a l'impression qu'il y a du vent.

Hervé : Oui, c'est intéressant, parce qu'on se figure assez bien. Est-ce que les trois personnages ont des auréoles ?

Marion : Oui.

Jocelyne : Autour des têtes de saint Jean et des deux anges, se trouve une auréole. Leurs trois visages semblent très paisibles.

Hervé : Ça veut dire que sur la tapisserie, il y a du blanc, du rouge, du rose, de l'orangé et du jaune. Est-ce qu'il y a encore d'autres couleurs ?

Marion : Il y a du vert aussi, dans l'arc-en-ciel par exemple, qui se trouve au-dessus de l'ange de droite. Et celui-ci porte un grand drapé vert, jaune et orangée. Puis il y a une sorte d'herbe vert pâle qui recouvre les rochers, que ce soit tout à droite ou dans la moitié gauche de la scène.

Jocelyne : Ce vert pâle est un peu mêlé de bleu, et dans la partie gauche de la scène, il y a des petites touffes d'herbe qui sortent des rochers.

Hervé : Il n'y a pas d'autres éléments bleus ?

Marion : Il y a le ciel, composé de petits nuages blancs en forme de coquilles, sur fond bleu, qui surplombe les sept têtes et l'ange de droite. Sur la droite de la scène, ce ciel descend jusqu'aux hanches de cet ange, en formant un demi-cercle. Du fait de l'arc-en-ciel qui se trouve au-dessus, tout le haut du corps de l'ange se trouve ainsi inscrit dans un cercle bleu.

Hervé : Si je vous comprends bien, la droite de la scène est beaucoup plus chargée que la gauche, puisqu'à gauche, il y a surtout l'ange assez petit. Et en bas, est-ce qu'il y a autre chose que n'aurait pas vu Nathalie ?

Jocelyne : Il y a de l'eau entre l'ange de droite et saint Jean.

Hervé : Est-ce que c'est la mer ou un lac ?

Jocelyne : On ne sait pas. En tout cas, il n'y a pas de sable.

Marion : Moi, ça me fait plutôt penser à la mer, parce que ça fait une série d'ondulations dans un dégradé de bleu et de blanc, vraiment comme les enfants peuvent dessiner la mer. L'ange de droite semble être partiellement en lévitation, la partie gauche de son corps se trouvant au-dessus des ondulations de l'eau.

Hervé : L'eau, elle prend beaucoup de place dans la tapisserie ?

Jocelyne : Ce sont les rochers qui prennent le plus de place. Au départ, moi, je n'avais pas vu que c'étaient des rochers, mais c'est vrai, bien que les formes soient très arrondies. Il y a des petites brindilles, des petits bouquets d'herbes. Ainsi, il y a une partie de terre à gauche, l'eau, puis une partie de terre à droite. Devant ce décor, on assiste à une scène très vivement colorée,

dans laquelle un ange majestueux semble transmettre un récit qui vient du ciel. Le petit ange indiquerait à saint Jean qu'il s'agit pour lui d'écrire ce récit.

Scène 64 La grande prostituée sur les eaux. 3 voix

Hannah : Je suis d'abord frappée par le fond bleu foncé qui occupe beaucoup d'espace, c'est donc une scène relativement peu chargée d'éléments. Et sur le bleu il y a de petits motifs blancs très fins, qui pourraient évoquer des flocons de neige. Ensuite j'aperçois à droite une masse colorée rayée horizontalement, ça pourrait bien être des marches. L'ensemble forme comme une petite colline. Sur ces marches il y a une figure. Je dirais que c'est une dame parce qu'elle porte une robe.

À droite, elle tient quelque chose, et elle a l'autre main levée vers sa tête, peut-être vers ses cheveux en particulier. Ensuite, plus à gauche, il y a une deuxième grande figure. J'aperçois des ailes en jaune, ce qui me fait dire que c'est un ange. Il a les deux bras écartés des deux côtés et sa tête est légèrement tournée vers la gauche. Et à gauche de l'ange, il y a encore une figure, un troisième personnage. Je pense que c'est Saint-Jean parce qu'il y a une forme ronde jaune autour de sa tête, une auréole.

Geneviève : Oui, effectivement, c'est saint Jean, et comme à l'accoutumée il est vêtu d'un grand drapé rouge sur une longue tunique bleue.

Hannah : Et l'ange est comment ? Je vois assez clairement ses ailes.

Geneviève : L'ange a deux grandes ailes jaune orangé pointées vers le haut, légèrement orientées vers saint Jean. Parsemées de rouge, ce qui leur donne du relief, ces ailes ressemblent à deux grandes flammes. L'ange a l'air bienveillant. Il est vêtu d'un grand drapé vert clair et rose clair, et porte autour des épaules un long cordon orangé, noué sur sa poitrine, qui descend à mi-jambe.

Béatrice : Mais là, il n'y a pas de cavalier ?

Geneviève : Là, il n'y a pas de cavalier, non.

Hannah : Derrière saint Jean, tout à gauche de la scène, il y a une guérite, un petit bâtiment en pierre de profil avec une colonne de style antique. On dirait que saint Jean est en train de sortir de la guérite. Saint Jean et l'ange communiquent, ils se touchent.

Geneviève : L'ange prend la main de saint Jean. Et ils se regardent. L'ange a l'autre main dirigée vers la femme. Il ne la regarde pas, mais il la montre au saint.

Béatrice : Oui, d'accord.

Hannah : Et est-ce qu'à votre avis, c'est fait pour attirer notre regard vers la femme ?

Geneviève : Oui, oui. Et aussi pour attirer l'attention du saint.

Hannah : Alors que la femme sur les marches est à l'écart et regarde dans l'autre sens, vers la droite. Ce sont donc vraiment deux groupes séparés. Quelle est la posture exacte de la femme ?

Geneviève : Elle est assise, les deux jambes fléchies, l'une plus que l'autre, posées sur 2 marches différentes de la colline. Elle paraît jeune et a les cheveux longs et blonds qui arrivent jusque dans le bas du dos. Et, à mon avis, c'est une espèce de peigne qu'elle a dans la main droite et qu'elle passe dans ses cheveux. Elle se regarde dans un miroir qu'elle tient dans la main gauche. Elle est habillée d'une longue robe moulante, de couleur rose pâle, presque transparente. En m'approchant davantage, je peux apercevoir la forme de ses seins. Le bas de la robe fait comme un drapé qui recouvre ses pieds.

Hannah : Est-ce que vous pourriez décrire le miroir ?

Geneviève : C'est un miroir assez élaboré qu'on pourrait poser sur une table, il a un grand pied et un socle circulaire. On sait vraiment que c'est un miroir parce qu'on voit l'image de la femme dedans, un visage légèrement différent, moins fin.

Hannah : On voit l'image du visage. D'accord.

Geneviève : Donc, c'est un assez grand miroir. Il est presque de la taille du visage de la femme. Avec son pied, il est même plus grand.

Hannah : Voilà. Parfait. Est-ce qu'il y a d'autres détails ?

Geneviève : La femme porte, sur les hanches, une grande ceinture. Elle est ornée, avec de gros macarons, qui font comme des bijoux. Cette ceinture se termine par une longue cordelette qui descend au niveau de son entrejambe.

Hannah : Et tout à droite de ce personnage féminin, il doit y avoir un arbre. Je vois une tige et puis une forme arrondie que je devine être des branches avec des feuilles. Pourriez-vous m'en dire davantage sur cet arbre, et plus généralement sur le paysage ?

Geneviève : On dirait que ce sont des feuilles de chêne, des feuilles assez claires. Et la colline dont vous avez parlé est composée de différents étages, de gradins, sur lesquels la femme est assise. Entre les différents gradins, il y a quatre tranches horizontales bleues, des vaguelettes. L'eau est représentée sous forme d'ondulations dans des dégradés scintillants de bleus et de blancs. L'ensemble fait comme une étrange fontaine.

Hannah : Et tout en bas, qu'est-ce qu'il y a ?

Geneviève : Alors, tout en bas, vous avez le sol qui est assez lisse. Là, il n'y a pas de végétation. En outre, on a l'impression que l'ange a les pieds sur quelque chose, de la terre ou une roche toute plate, qui se fond plus ou moins avec la colline.

Béatrice : D'accord. Pourriez-vous compléter la description que Hannah a faite du fond ?

Geneviève : Alors, pour revenir au fond, les taches plus claires ressemblent à des feuilles. Le fond a donc l'air recouvert d'une sorte de plante grimpante, un peu comme du lierre. Il y a des tiges très fines et des feuilles un peu partout. De plus, il y a des taches un peu plus claires et plus grandes que les feuilles, des médaillons en forme d'amandes verticales, dans lesquels je vois des lettres qui sont toutes pareilles. On dirait que c'est une lettre entre le P et le Y.

Hannah : Et cela ressemble à du papier peint ?

Geneviève : Oui, tout à fait. Les tiges forment des circonvolutions, où il y a des petites feuilles au bout. Ces ornements sur fond bleu foncé pourraient aussi évoquer une nuit étoilée.

Scène 36 Saint Michel combat le dragon. 5 voix

Cédric : Je devine une forme de U ou de V sombre, qui m'évoque une sorte de vallée, ou bien un sourire. Je vais m'approcher. Cette forme me semble texturée.

De plus, au-dessus, à l'intérieur de cette forme, il y a une sorte de ciel bleu pâle. Puis il y a quelque chose sur la gauche de la scène qui m'intrigue un peu, qui me fait penser à un poisson

blanc renversé, la tête en bas. En fait, je m'aperçois qu'il y a plusieurs éléments blancs entremêlés. Ils m'apparaissent presque en relief.

En ce qui concerne les couleurs, je perçois des taches plus chaudes dans la partie centrale supérieure, sur le fond bleu clair. Je me demande si je ne vois pas deux flammes rouges qui évoquent les ailes d'un oiseau. Et puis si je m'approche encore davantage, je vois comme un amoncellement de galets dans le bas à droite de la scène. C'est tout ce que je vois pour l'instant.

Frédéric : Ce U ou ce V sombre dont Cédric parle, est-ce que c'est une construction humaine, ou un élément du paysage ?

Hannah : C'est le fond bleu foncé de la scène, qui visuellement entoure les éléments blancs entremêlés et les deux ailes rouges et roses devant un ciel bleu clair. J'ai aussi l'impression qu'il y a quelque chose comme un corps avec une tête. Cet espace à l'intérieur du U bleu foncé est encadré d'une bordure blanche très ondulée qui fait elle aussi comme un sourire.

Au milieu de la scène en bas, il y a des taches rose foncé et rouges, j'ai l'impression que ce sont deux ou trois figures, peut-être des animaux fantastiques. Je dis cela parce que je vois des pattes, peut-être une queue et des formes pointues qui pourraient bien être des ailes. Et je vois tout en bas qu'il y a du vert à l'arrière-plan des éléments roses et rouges, ce qui crée un fort contraste. En bas à droite, il y a effectivement un amoncellement de galets, de forme assez géométrique. Ils semblent être recouverts de petites plantes. Et tout à gauche de la scène, il y a comme une tache beige-marron verticale qui m'évoque une grande armoire, sans doute la guérite de saint Jean.

Mais je ne suis pas sûre qu'à côté de cette guérite, il y ait, sur le fond bleu foncé, un poisson blanc la tête en bas. Que représente cette figure blanche ?

Marion : Moi, ce que je vois à cet endroit, c'est un phylactère, un long et fin rouleau de papier, tout blanc, qui se déroule en faisant une boucle - d'où l'impression de tête de poisson dirigée vers le bas.

Cédric : En m'approchant, j'ai l'impression d'apercevoir un peu de jaune entre les deux grandes ailes rouges et roses au milieu en haut. Est-ce que ce sont les ailes d'un ange ?

Catherine : Ce sont les ailes de l'ange le plus important de la scène, saint Michel.

Hannah : Comment ça se voit que c'est l'ange le plus important ?

Catherine : Il est au centre de la scène et de grande taille.

Cédric : Dans quelle direction regarde-t-il ?

Catherine : Il regarde vers la terre.

Hannah : Et son visage est entre ses deux ailes, c'est ça ?

Catherine : Oui.

Hannah : Il semble avoir une auréole ?

Catherine : Oui, tout à fait. Et lui-même est vêtu d'un grand drapé jaune qui occupe beaucoup d'espace, avec un pan qui vole en l'air vers la gauche, comme s'il y avait du vent dans le ciel. Il a autour du cou une courroie qui retient un grand bouclier beige clair le long de son corps. Il a besoin de ses deux mains parce qu'il tient une très longue lance qui se termine par une croix, en partie supérieure. Comme agenouillé sur le bord du ciel, il rentre sa lance dans la gueule d'un dragon qui est au sol. Ainsi, ce que Hannah a identifié au sol comme des animaux fantastiques en sont effectivement. À gauche de ce grand dragon qui est au milieu de la scène et qui a sept têtes - d'où l'impression d'une pluralité d'animaux - il y en a un petit, avec une seule tête. Les deux ont des ailes, et sont orientés vers la droite.

Hannah : Pourriez-vous nous en dire plus sur le décor de cette scène ?

Catherine : Le décor est constitué d'un fond bleu foncé recouvert de motifs en forme de losanges, qui contiennent chacun une sorte de fleur à quatre pétales, une fleur en forme de croix. L'ensemble donne en effet l'impression d'un fond texturé.

Cédric : En fait, c'est relativement abstrait comme composition. Par exemple, cette structure que j'identifiais comme un sourire ou une vallée ne représente rien de figuratif.

Marion : Voilà, c'est une partie du fond.

Hannah : J'aimerais bien savoir ce qu'est l'espèce de bordure blanche qui entoure le bleu pâle.

Catherine : Le liseré que vous avez identifié, c'est une bordure qui représente des nuées, des petits nuages. C'est un motif décoratif qui est un feston, en quelque sorte. C'est un coup d'un côté, un coup de l'autre, comme une dentelle froncée qui vient entourer le ciel bleu clair. L'ensemble descend vers la terre, représentée par un sol rocheux avec quelques éléments d'herbe et de représentations végétales.

Hannah : Et ce que Cédric et moi avons perçu comme des éléments blancs plus ou moins fondus ensemble, ce ne seraient pas de petits anges ?

Catherine : En effet, Michel n'est pas tout seul dans le ciel, et ce sont bien des petits anges autour de lui, il y en a cinq. Leurs ailes sont vertes et jaunes. Et puis, il y en a une paire aussi dans les mêmes couleurs rouges et roses que celles de Michel, mais qui sont en grande partie cachées par son drapé jaune.

Hannah : J'ai l'impression qu'il y a des traits de couleur claire qui partent des nuages, qu'est-ce que c'est ?

Catherine : Ce sont les lances et les épées tenues par les anges. Eux aussi attaquent les gueules des monstres, qui semblent crier en agonisant. Il y a un ange qui, en plus, tient un tout petit bouclier rond, on appelle ce bouclier une rondache. Grâce à lui, il se protège des flammes brûlantes qui sortent de la gueule du petit dragon, situé juste au-dessous de lui. Le cinquième ange, qui n'est pas armé, tient le phylactère qu'on a déjà évoqué. Avec son autre main, il le désigne à saint Jean, qui se trouve en dessous de lui. Il lui dit peut-être d'écrire ce qui se passe devant lui.

Cédric : Pourrais-tu donner des précisions sur saint Jean et sa guérite ?

Catherine : On voit le corps de saint Jean de profil, tout à gauche de la scène, dans sa guérite. Il est accoudé à la fenêtre et il assiste à ce qui se passe devant lui. Il porte un grand manteau dans les mêmes tons rouges que les ailes de saint Michel et les corps des 2 dragons. Et quand on s'approche, on voit au-dessus de lui, au niveau de la guérite, comme une marquise, un petit toit, de couleur vert foncé. C'est une architecture avec un motif trilobé, comme un trèfle à trois feuilles, sur le devant. Ainsi, la guérite est, dans cette scène, de style gothique. La main devant la bouche, saint Jean semble très préoccupé par le combat qui a lieu devant lui, celui du Bien contre le Mal.

Scène 66 La chute de Babylone. 5 voix

Gilles : Il y a de nombreuses taches de couleurs différentes. J'ai l'impression qu'il y a beaucoup de détails.

Lucie : Moi, je vois un fond bleu foncé avec des motifs plus pâles. En dehors du fond, je vois une masse claire, au milieu en haut, et en dessous, une plus grosse, avec de nombreux éléments rouges et bleus dedans, et au centre, une tache rouge-orangée. Sur la droite, je vois du vert et deux taches rouges. Une un petit peu plus grande et une au-dessus un peu plus petite. En ce qui concerne la masse claire au milieu en haut, il y a deux éléments plus clairs qui partent à droite et à gauche, des anges peut-être. Et sur le côté gauche, je vois clairement une tache géométrique, un grand rectangle vertical beige clair, vert et jaune. À l'intérieur de cette forme, je perçois une grande tache rouge, elle aussi verticale. Et au-dessus du rectangle, dans le coin de la scène, je vois une autre tache rouge qui fait comme une ombre, mais je n'imaginer pas du tout ce que c'est. Puis je vois bien que tout le long du bas, il y a du vert comme de l'herbe. Le fond bleu foncé forme une grosse tache, comme un H. Et sur la barre du milieu de ce H, entre les deux groupes d'éléments clairs, je vois qu'il y a trois taches distinctes presque blanches.

Dame : D'accord, merci.

Frédéric : Est-ce qu'il y a saint Jean dans cette scène et si oui, qu'est-ce qu'il est en train de faire ?

Dame : Oui, il est dans la scène. Comme à l'accoutumé, il est habillé d'un grand drapé rouge sur une tunique bleue que l'on distingue un peu, et porte une auréole. Il est dans sa guérite, c'est le grand rectangle que Lucie percevait. Cette guérite est cette fois-ci dans des couleurs jaune et vert avec des créneaux au sommet, un toit pointu avec des tuiles rouges et, au niveau du toit, une petite fenêtre dans un style gothique. Qu'est-ce qu'il fait ? D'un air grave et concentré, il regarde par la grande ouverture qu'il y a sur le côté de la guérite. Orienté vers ce qui se passe au milieu de la scène, il a les mains jointes comme s'il était en train de prier. Et en haut la tache claire dont Lucie a parlé, ce sont des nuages desquels partent à gauche et à droite, vers le bas, deux anges avec des ailes rouges et blanches et des auréoles. On ne voit pas le bas de leurs corps, caché par les nuages dont ils sortent. Quand je m'approche, je vois que celui de gauche montre avec le doigt la scène qui se passe au milieu. Il tend l'autre main dans la direction de saint Jean. Et l'ange de droite tend les deux mains vers le bas. Disposés de part et d'autre du ciel, dans des positions analogues, ces deux anges font surgir un effet de symétrie.

Frédéric : Le ciel est donc représenté par des nuages ?

Dame : Oui, effectivement, le ciel est représenté par des nuées ondulées. Au bord, il y a un motif décoratif, un feston, comme une bordure en dentelle froncée. Au centre, des dégradés de bleu.

Frédéric : Que représente la grande tache claire avec des taches plus foncées que Lucie voyait au centre de la scène ?

Dame : Alors, c'est une ville dont les tours s'écroulent. C'est une scène très chaotique, ce qui fait qu'elle contient beaucoup de détails. La ville dispose de deux grandes portes, une au milieu et une à droite, dans laquelle passe un chemin pavé. Ce chemin se fond plus au moins avec le bas d'une colline qui se trouve à droite. L'intérieur de la ville est rouge foncé, comme si elle brûlait de l'intérieur, à la manière d'une fournaise.

Frédéric : Qu'est-ce qu'il y a d'autre au niveau de cette ville ?

Dame : Au milieu de l'effondrement, il y a cinq créatures qui font penser à des animaux aux visages anthropomorphes, des démons, dont plusieurs tombent à la renverse et paraissent crier. Ils sont attaqués par des oiseaux qui viennent du ciel, au nombre de 5 eux aussi. Parmi ces oiseaux, trois se détachent nettement sur le fond bleu foncé, ce sont les tâches presque blanches qu'avait vues Lucie. Un quatrième oiseau, au centre de la scène, vole plus bas que les autres, on ne le voit pas du premier coup d'œil. À gauche, un cinquième oiseau se distingue encore plus difficilement, du fait qu'il se tient sur ses pattes au niveau d'une des tours écroulées, et qu'il ressemble à une statue.

Frédéric : À quoi ressemblent les cinq démons exactement ?

Dame : en haut à gauche, à droite et au milieu de la ville, il y a 3 démons qui tombent sur le dos, attaqués par les oiseaux, gueule ouverte avec la langue qui sort. Les deux autres se trouvent plus bas, sur la gauche de la ville. Celui qui est le plus à gauche évoque un diable avec deux cornes, le corps penché vers l'extérieur, la tête tournée à droite vers l'effondrement. L'autre évoque un félin et semble se cacher, les pattes posées sur un bâtiment.

Frédéric : Quel est l'élément vert qu'a évoqué Lucie ?

Dame : À droite, ce que Lucie voyait en vert, c'est une colline verte et jaune composée de différents gradins. Derrière cette colline, tout à droite de la scène, on ne sait pas bien s'il y a un seul arbre tortueux, ou trois arbres plus minces collés les uns aux autres. Dans cette partie de la scène il y a quatre personnages auxquels l'ange de droite semble s'adresser. Deux de ces

personnages, qui sont en bas de la colline, se déplacent vers la droite, le corps légèrement penché en avant, et regardent en arrière.

Homme : Donc ils fuient.

Dame : Exactement. Les deux autres sont derrière la colline, on ne voit que le haut de leurs corps. L'un des deux regarde la chute de la ville, l'autre regarde dans la direction de l'ange d'un air inquiet. Les quatre personnages ont les mains levées, en état de choc. Ils portent tous des tuniques médiévales ou bien jaune, ou rouge foncé, ou rouge clair ou bien bleu, et deux d'entre eux portent des sortes de foulard sur la tête.

Frédéric : Il n'y a pas d'être humain dans la ville ?

Dame : Non, il n'y en a pas.

Frédéric : Pourriez-vous revenir sur le fond bleu foncé ?

Dame : Alors, sur ce fond bleu foncé il y a un ornement floral avec une plante grimpante qui forme des spirales avec des fleurs bleu-claires et une espèce de cœur rouge dans leur centre. Cette scène apparaît comme un arrêt sur image, pris sur le vif de l'effondrement de la cité.

Scène 73 Le verbe de Dieu charge les bêtes. 3 voix

Abdoulaye : Sur la gauche de la scène, je vois un vêtement, ce qui me permet d'identifier une tête de personnage.

Hannah : D'accord. Et le fond, il est de quelle couleur ?

Abdoulaye : Le fond est plutôt rouge clair.

Hannah : Rouge clair, entendu. Et il y a d'autres couleurs ?

Abdoulaye : En bas, je perçois des formes ondulées dans les tons verts.

Hannah : Est-ce que vous percevez d'autres éléments ?

Abdoulaye : C'est peut-être un animal que je vois, en bas à droite.

Hannah : Qu'est-ce qui vous fait dire que c'est un animal ?

Abdoulaye : J'ai l'impression de voir les pattes.

Hannah : Y a-t-il autre chose ?

Abdoulaye : Je vois également la tête d'un autre animal qui m'a l'air d'être lui aussi à l'horizontale.

Hannah : Liliane, pourriez-vous décrire les éléments qui se détachent sur ce fond rouge clair ?

Liliane : On part de la gauche. Alors, le premier personnage, il est presque face à nous, légèrement orienté vers la droite. Il est habillé d'un grand drapé rouge bordé de beige clair, dont il tient un pan dans sa main droite. Je vois la tunique bleue qu'il porte en dessous. Il est debout dans une architecture gothique verticale assez étroite, avec, à son sommet, une croisée d'ogives, des arcs qui se croisent sur fond bleu. Il s'agit de saint Jean, qui pourrait évoquer une statue. Sa tête, entourée d'une auréole, est partiellement couverte par le drapé rouge, comme par une capuche. Je distingue clairement son pied droit, qui dépasse de sa tunique bleue. Et de la main gauche, il tient un livre.

Abdoulaye : Y a-t-il quelque chose entre lui et le milieu de la scène ?

Liliane : Oui, à côté de sa guérite, il y a un cheval de profil vers la droite, dont on ne voit pas les jambes arrière. Celles de devant sont relevées, en plein galop. Sur ce cheval, il y a un cavalier vêtu d'une très longue tunique bleue, qui tient une grande épée dans sa main droite, brandie à l'horizontale derrière sa tête, ce qui fait qu'on ne voit pas son visage. Dans la main gauche il tient les rênes. Quand je m'approche, je vois que les rênes sont accrochées au niveau de la tête du cheval à un élément doré en forme de trou de serrure. Autour de la tête du cavalier il y a plusieurs cercles jaunes avec des éléments orange, des auréoles qui se superposent, ce qui ressemble à un turban. Blonds et ondulés, ses cheveux descendent sur son cou. Son pied, recouvert par la tunique bleue, repose dans un étrier rectangulaire doré.

Abdoulaye : Est-ce qu'il y a d'autres personnages dans cette partie de la scène ?

Liliane : Oui, entre l'architecture et le cavalier il y a trois autres personnages, en arrière-plan. Il y en a un qui tient une lance le bras levé. Un autre apparaît sur son cheval, dont on voit uniquement le buste, comme dans les manèges. On voit donc deux chevaux dans cette partie de la scène. Les cheveux blond doré et très bouclés, vêtu de bleu, le deuxième cavalier a une main levée et semble dire quelque chose au premier. Un troisième personnage, aux cheveux plus bruns, se trouve derrière les deux premiers. On ne lui voit que la tête, de profil, tournée vers la droite.

Hannah : Et qu'y a-t-il exactement dans la partie droite de la scène, je crois voir un drapeau ?

Liliane : Oui, c'est un étendard, un fin drapeau blanc qui se termine en fourche, il flotte à l'horizontale vers la gauche, à la différence du drapé bleu du cavalier, bien vertical. La position de l'étendard blanc est peut-être due au mouvement des soldats vers la droite. En bas, il y a une structure rocheuse, recouverte d'herbe verte. Sur cette structure, pousse une multitude de petites fleurs diverses. Tout à droite, vers le bord de la scène, il y a une espèce de colline verte, ou de monticule très étroit et très haut, composé de différents gradins. Il forme une sorte de délimitation, ou de frontière entre deux mondes. On y voit un petit arbuste, et de petites fleurs. À son sommet, il y a une plante verte.

Hannah : Et qu'y a-t-il d'autre dans la partie droite de la scène ?

Liliane : D'abord, il y a un peu d'espace au milieu, où il n'y a pas de personnage, et ensuite, à droite de la scène, il y a un groupe serré avec des animaux et des soldats. Le groupe de gauche avec les cavaliers et le groupe de droite forment comme les deux camps opposés d'une bataille.

Abdoulaye : À quoi ressemblent exactement les animaux que j'ai perçus ?

Liliane : Dans cette partie droite, il y a au moins quatre animaux, en tout cas on distingue clairement quatre arrières trains de mammifères, de profil vers la droite, en pleine course eux aussi, situés juste devant le monticule. L'un de ces animaux, au premier plan, est une sorte de mélange entre chien et lionne avec des poils bouclés sur la tête et une queue de chien. Étrangement, le haut de son corps est enveloppé dans un drapé blanc, qui laisse libres ses pattes. Il regarde en arrière, dans la direction du cavalier bleu. Derrière cet animal il y a encore au moins trois autres animaux fantastiques plus grands, ressemblant à des lionnes, dont le premier a plusieurs longs cous verticaux et autant de têtes, serrées en bouquet, entourées de sortes de rondelles vertes. Sur la tête du milieu on peut distinguer quatre épines.

Hannah : Où se trouvent les quatre personnages par rapport à ces animaux ?

Liliane : Ils sont à l'arrière-plan, partiellement cachés par les corps des animaux. Équipés comme des soldats du Moyen Âge, ils sont vêtus de gambisons, des vêtements sans manches qui vont jusqu'aux hanches. Un des personnages derrière l'animal aux multiples têtes porte un casque, et dans sa main droite, un sabre qu'il pointe le bras levé vers la gauche, dans la direction des cavaliers. L'étendard blanc dont on parlait se trouve derrière ce sabre. Et derrière l'espèce de bouquet formé par les têtes des animaux, on aperçoit trois têtes de soldats qui eux aussi portent des casques. Deux d'entre eux regardent, vers la droite, en direction du

monticule, quelque chose qui n'est pas représenté sur cette scène. Entre leurs deux casques on perçoit une hallebarde, une lance associée d'une sorte de hache à son sommet. Ces étranges animaux et ces soldats, tout contre le monticule vertical, sont manifestement en train d'être chassés, expulsés par les cavaliers. Comme s'ils allaient être aussi expulsés de notre scène.

Hannah : Y a-t-il des détails dont on n'aurait pas parlé ?

Liliane : Sur le fond rouge clair, il y a des motifs décoratifs concentriques de couleur beige-clair, des sortes de fleurs. Il y a aussi des motifs en W. Et tout à gauche, là où la scène a commencé à être tissée, en haut à droite de la guérite, on peut apercevoir un autre motif, avec deux petits éléments bleus. Enfin, juste après, au niveau du cavalier bleu, il y a une bande verticale rouge plus foncée, qui fait partie du fond. Cela contribue à l'impression que ce cavalier est le personnage le plus important de la scène. Il est le Christ, ou encore le verbe de Dieu. Il charge les forces du mal.

Scène 80 La Jérusalem nouvelle. 4 voix

Nathalie : Cette fois-ci le fond est dans un ton sombre. Au centre de la scène, un peu vers la droite, il y a une grosse masse blanche, au niveau de laquelle deux tâches blanches verticales partent vers le haut. Au-dessus de cette masse blanche, un peu sur la gauche, il y a une tâche claire, en forme de triangle, qui descend du haut. Et tout à gauche de la scène, il y a une colonne claire, et une tâche rouge verticale à côté. Et en bas, sous la grosse masse blanche, je peux identifier la mer avec des vagues, qu'on a rencontrée dans une autre scène. Donc on apprend à voir au fur et à mesure. J'ai l'impression qu'il y a moins d'action que dans d'autres scènes.

Hervé : Est-ce que les deux tâches blanches verticales qu'a mentionnées Nathalie pourraient être des anges ?

Jocelyne : Non, il n'y a pas d'anges. Ces tâches blanches qui s'élèvent vers le haut sont des tours.

Hervé : La grosse masse blanche d'où elles partent, c'est donc une citadelle ?

Jocelyne : Oui tout à fait, c'est une citadelle. Elle se détache sur un fond bleu foncé.

Hervé : Il s'agit de Jérusalem, peut-être.

Jocelyne : La citadelle occupe vraiment le centre, et une bonne partie de la droite de la scène.

Hervé : D'accord. Qu'est-ce que la forme blanche triangulaire au-dessus de cette citadelle ?

Jocelyne : Cette tâche claire triangulaire représente le ciel bleu parsemé de fins nuages blancs. Il est délimité par une bordure composée de petits nuages blancs en forme de feston ou de dentelle froncée.

Jocelyne : Au centre du ciel, à la pointe du triangle qui descend, il y a un personnage qui, pour moi, évoque Dieu.

Marion : Pour moi aussi.

Hervé : Il est en lévitation ?

Jocelyne : Un peu, oui. On ne voit que le haut de son corps. Il a de la barbe et de longs cheveux. Il paraît assez âgé. Cela correspond donc à une représentation populaire de Dieu.

Jocelyne : Il a une auréole avec un élément rouge à l'intérieur en forme de croix. L'ensemble fait penser à un grand turban. Il a la main droite paume ouverte vers le ciel. De l'autre main, il semble montrer la citadelle, mais il ne la regarde pas, il a le visage penché dans l'autre direction, vers la gauche.

Hervé : Il a l'air menaçant ?

Jocelyne : Non, pas du tout. Ses gestes semblent très bienveillants. Ils semblent montrer la victoire du bien sur le mal.

Hervé : Et ses bras, qu'ont-ils de particulier ?

Jocelyne : Ses bras sont cachés par un vêtement ample, rouge clair, qui fait penser à une toge.

Nathalie : Ces vêtements, ils volent au vent ?

Jocelyne : Oui, un pan du drapé vole au vent vers la droite, derrière le corps de Dieu.

Nathalie : Et est-ce qu'il y a effectivement la mer avec des vagues en bas ?

Jocelyne : Oui, effectivement. La mer fait vraiment une série d'ondulations dans un dégradé de bleu et de blanc, avec des effets de scintillements.

Marion : Et au-dessus de ces ondulations, la citadelle est en l'air, comme en lévitation. Elle n'est posée sur rien.

Jocelyne : Il y a des rochers recouverts d'herbe verte de chaque côté de la mer. Et sur les rochers il y a un petit arbre de chaque côté.

Hervé : C'est quel genre d'arbres ?

Jocelyne : Je ne saurais dire quel genre d'arbres c'est exactement. Ils ont trois branches principales avec des feuillages dans des dégradés de vert. Ils apparaissent ainsi très lumineux.

Nathalie : Est-ce que ces deux arbres se trouvent chacun tout au bord de la scène ?

Jocelyne : L'arbre de droite ferme en effet la scène, tandis que l'arbre de gauche est précédé par saint Jean dans sa guérite.

Nathalie : Comment est représenté saint Jean ?

Jocelyne : Comme à l'accoutumée, il est orienté vers le centre de la scène. Il lève le bras droit vers la citadelle ; il semble répondre au geste de Dieu qui le regarde. Dans l'autre main, il tient un petit livre fermé. Saint Jean, comme d'habitude, a une auréole, et porte un grand drapé rouge avec un peu de bleu. Sauf qu'ici, les tons sont un peu plus clairs, et sa tige laisse libre la partie supérieure de son corps, vêtue d'une sorte de chemise claire. Derrière lui, un pan de son drapé vole au vent, tout comme celui de Dieu dans le ciel. Cela contribue à un effet de symétrie : les deux hommes et leurs mains semblent représentés en miroir, de part et d'autre de l'arbre de gauche. Enfin, le bord des rochers et la bordure des nuées forment des lignes parallèles qui descendent du haut à gauche vers le bas à droite.

Hervé : Vous avez parlé d'un fond bleu foncé. Y a-t-il des détails sur ce fond ?

Jocelyne : Sur ce fond il y a un ornement floral très fin, une plante grimpante qui forme des spirales avec des fleurs bleu clair à trois pétales. Il y a également des fleurs blanches, elles aussi à trois pétales.

Hervé : Et comment est représentée la guérite de saint Jean ?

Jocelyne : C'est une guérite en pierre beige-clair, de nouveau dans un style gothique, avec deux petites fenêtres à son sommet. Elle est ouverte vers le centre de la scène.

Hervé : Et la citadelle, comment est-elle représentée ?

Jocelyne : Elle est représentée dans un style typiquement médiéval, avec un décor d'éléments gothiques. L'église centrale a un toit bleu. Il y a beaucoup de tourelles rondes. Et deux tours principales énormes, dont une, visible en entier, à droite, est carrée. Comme la tour de gauche, elle est surmontée d'une partie ronde. À part celui de l'église, les toits sont soit rouges, soit jaunes. Sur ces toits il y a de petites croix et de petits drapeaux dorés.

Hervé : Y a-t-il des personnages dans cette ville ?

Jocelyne : Non, on n'y voit aucune trace de vie humaine.

Marion : Moi, ce qui me frappe, c'est la porte étroite et très haute, qui est vraiment au centre de la scène. Elle se termine à son sommet en forme d'ogive, elle est ouverte, la herse relevée. On voit trois pointes de cette grille tout en haut. Et l'intérieur de cette porte me paraît inondé de lumière, d'un jaune très vif...D'ailleurs, ce jaune, qui fait penser à de l'or, émane aussi de plusieurs petites ouvertures dans la citadelle, situées un peu en hauteur. Et comme les chapiteaux des tourelles sont jaunes aussi, un peu moins vif, l'ensemble paraît très lumineux, et très précieux.

Jocelyne : Oui, c'est accueillant. Il n'y a rien de dramatique dans cette scène, c'est très paisible, et très attirant.